

## SUR LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE...

par Louis Bigot

*Un grand Muséum d'Histoire Naturelle et un entomologiste actif, membre de l'OPIE et touché par la retraite peuvent établir une coopération fructueuse.*

Il arrive d'être touché par la grâce, alors pourquoi pas par la retraite ! Pour un professionnel de l'Ecologie des Insectes ayant consacré son temps d'activité aux relations plantes-insectes, la retraite arrive enfin comme un état de grâce.

Terminée la contrainte des rédactions hâtives sur un sujet complexe qui aurait demandé encore quelques mois pour être vraiment élucidé ; terminée l'obligation de remplir nombre de formulaires délirants (dont une bonne partie est d'ailleurs régulièrement égarée en arrivant au port) ou d'assister à des réunions interminables hors de propos voire totalement inutiles ; terminées les identifications rapides - et donc incomplètes - exigées dans un minimum de temps, qui rendent les conclusions biocénologiques imparfaites.

Pour juguler au mieux ces conditions difficiles et accomplir malgré ces diverses contraintes un travail sérieux et utile, j'ai accumulé dès le début de ma carrière - et même bien avant d'entrer dans une fonction régulièrement rémunérée - deux sortes d'éléments qui se sont toujours depuis révélés comme indispensables, la documentation bibliographique et la collection de travail.

*Une documentation  
bibliographique  
et une collection utiles à tous*

Ma documentation occupe de nombreux mètres de rayonnages et repose sur une foule d'ouvrages scientifiques, y compris un nombre important de thèses soutenues en écologie notamment ; il y a également une bonne part de notes personnelles d'après mes propres observations et celles de naturalistes de renom, aujourd'hui disparus, que j'ai eu la possibilité et l'honneur de rencontrer.

Quand aux collections, étant donné le large éventail de mon activité, elles réunissent

des spécimens d'un grand nombre d'Arthropodes récoltés dans le sud-est de la France et, plus généralement, dans le monde méditerranéen. Elles concernent, par ordre d'importance, les Lépidoptères et les Coléoptères (quelques trois mille espèces pour chacun des deux groupes), les Orthoptères, les Psocoptères et les Araignées. De plus, j'ai ramené de diverses missions écologiques en pays lointains, des spécimens qui ont enrichi ces collections.

Chaque fois que cela a été possible, j'ai demandé aux meilleurs spécialistes mondiaux des divers groupes zoologiques d'assurer l'identification ou de vérifier la détermination de mes exemplaires, d'où la valeur de référence de mes collections.

Et à présent, que peut faire le retraité de toute cette documentation ? Faut-il la laisser dans un coin de salle obscure et humide comme nourriture pour les mites, les anthrènes, les champignons et les bactéries ?

Une solution de saine logique et de bonne fraternité s'impose : déposer ces documents en un lieu où ils pourront être utiles à la communauté et consultés selon nécessité. Pour cela, le Muséum me paraît la formule la mieux adaptée. Mais alors, quel Muséum aura l'honneur et l'avantage de disposer de mes documents ?

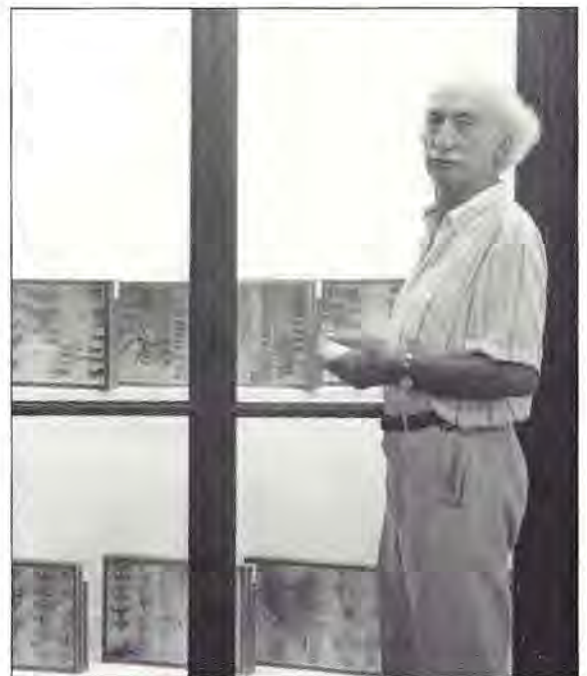
*Le Muséum de Marseille,  
conservateur tout désigné*

J'ai dit que la majeure partie de mes collections provient de la région provençale administrativement qualifiée de Région PACA (Provence, Alpes, Côte d'Azur) et englobant les départements suivants : Bouches-du-Rhône, Var, Alpes Maritimes, Alpes de Haute Provence, Hau-

tes Alpes et Vaucluse. De plus, je possède un grand nombre d'espèces d'Afrique du Nord et des pays du bassin méditerranéen en général. Or la capitale française de la Méditerranée reste bien Marseille. C'est donc le Muséum de Marseille qui se doit de recevoir mes collections, dans le cadre prestigieux du Palais Longchamp.

Il se trouve que la bienveillante attention, la compétence et la remarquable efficacité de l'actuel conservateur du Muséum du Palais Longchamp, Madame M. Duron-Dufrenne, me permettent d'avoir la satisfaction de voir mes collections rester à la disposition des chercheurs ;

elles sont également susceptibles d'être présentées au cours d'expositions thématiques (faune des garrigues, des maquis, des proches montagnes alpines, du littoral...). Je conserve le privilège de les tenir à jour, de les augmenter et surtout de les utiliser pour la détermination de l'abondant matériel que les étudiants continuent toujours à me



L'auteur présente une partie de sa collection



communiquer. Les amateurs sont aussi nombreux à venir me consulter pour des déterminations et pour des renseignements sur les Insectes. Ce dernier point m'amène à traiter de cette association d'entomologistes qu'est l'OPIE (Office Pour l'Information Eco-entomologique) dont je suis membre depuis 1976. Depuis 1980, une collaboration existe entre le Muséum de Marseille et l'OPIE, les réunions mensuelles de l'Association régionale OPIE - Alpes du Sud se tenant au Palais Longchamp. Cette collaboration se trouve renforcée par la présence de toutes mes collections au Muséum.

J'ai eu l'agréable surprise de constater que le don de mes collections et de la documentation qui les accompagne était grandement apprécié. La séance de présentation, le 19 juin 1992, réunissait Monsieur le Professeur Robert Vigouroux, maire de Marseille

et sénateur des Bouches-du-Rhône ; Madame A. Guillen, l'adjoint au maire. Déléguée à l'Ecologie ; Madame M. Duron-Dufrenne et de nombreuses personnalités au premier rang desquelles je citerai Monsieur le Professeur Jean-Marie Péres, membre de l'Institut, qui fut mon professeur à la Faculté Saint-Charles ainsi que Monsieur André Chauliac, Président de notre association OPIE - Alpes du Sud.

Le Muséum National d'Histoire Naturelle était représenté par Monsieur Gérard Luquet, un excellent collègue et ami dont les compétences et l'humeur enjouée sont toujours très appréciées. Le Muséum, les Facultés et Instituts de Marseille étaient donc largement représentés.

Sous forme de conclusion, je dirai combien cette solution de concentrer les éléments de connaissance en un lieu privilégié dont c'est,

de fait, la fonction, me paraît satisfaisante. Mieux que tout autre, le Muséum pourra veiller sur l'état des collections et assurer leur durée ; il pourra de même garantir la conservation des écrits, textes et illustrations. De tels documents, réunis au cours d'une vie par un chercheur, sont la mémoire d'un temps et d'un lieu plus que d'un homme. Ces documents sont une référence à la disposition des générations futures. ♦

### L'auteur

Louis Bigot, Directeur de Recherches au CNRS, ancien membre du Comité National de l'OPIE, est spécialiste mondial des Lépidoptères Ptérophores et s'intéresse à l'ensemble des Invertébrés du Bassin méditerranéen.

## EN BREF

### LES STAGES PRINTEMPS-ETE 1993

#### L'Association gestionnaire de la réserve naturelle de Nohèdes

propose des formations scientifiques et des formations artistiques complémentaires :

- Faune du sol : Acariens, collemboles et mille-pattes. Réserve Naturelle de la Massane, Banyuls, 23-30 mai.
- Entomologie : initiation et macrophotographie, étude du milieu aquatique. Nohèdes, 30 mai- 5 juin.
- Les araignées. Nohèdes, 15-27 juillet.
- Libellules de l'étage méditerranéen à l'étage alpin. Nohèdes, 26-31 juillet.
- La nature et les marionnettes : autour de petites bestioles mal aimées, insectes et araignées. Réserve Naturelle de Jujols, 19-23 mai.
- Dessin d'observation des paysages, des roches, des plantes et des insectes. Jujols, 12-16 juillet

Pour tous renseignements, contacter Guy Pinault au 68-05-30-46.

#### ▲ Séjours pour les jeunes au Moulin de Bonnevaux

- Eté : Aventure, Rêve et Nature. Pour les 6-8 ans, par période d'une semaine du 25 juillet au 28 août (1600 F), pour les 9-12 ans, par période de 13 jours du 11 juillet au 14 août (2750 F).
  - Eté itinérant : la randonnée en jura suisse. Pour les 12-15 ans, un seul stage du 4 au 14 août (2850 F).
- Renseignements : CPIE du Haut Doubs - Moulin de Bonnevaux - 25560 Frasnay - Tél : 81-49-82-99.

#### ▲ Le Centre d'initiation nature des Hauts-Besnières

organise aussi des stages pour les jeunes de 10 à 12 ans. Du 30 août au 6 septembre : La nature en été, découverte des milieux les plus variés, rivières, étangs, friches et bois à travers de nombreuses activités et jeux (1200 F). Renseignements : Maison du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse - Château de la Madeleine - B.P.73 - 78460 Chevreuse - Tél : (1) 30-52-09-09.

#### ▲ Ecologie des zones humides

Comme chaque année, le Parc Naturel Régional de Brière organise des stages conçus pour appréhender le rôle de ces zones du sud de la Bretagne, à travers l'étude des oiseaux d'eau et des milieux qu'ils exploitent. Stage d'été du 10 au 17 juillet (1550 F) et stage d'automne du 11 au 19 septembre (1750 F). De plus, un stage Dessin est proposé du 19 au 24 juillet (1550 F). Les formateurs attacheront une grande importance au contact direct avec la nature, à l'observation attentive des paysages et des êtres qui les peuplent.

Adresse : 180, Ile de Fédrun - BP 3 - 44720 Saint-Joachim - Tél : (16) 40-88-42-72.

#### ▲ Stage nature en Volvestre

Dans le cadre de l'Observatoire de la Nature en Volvestre, l'Association Volvestre-Entomologie propose des stages d'initiation à l'entomologie et à la botanique, destinés aux débutants de tous âges. Le Volvestre est une région située à 50 km au sud de Toulouse. Pour l'entomologie : du 5 au 10 juillet et du 23 au 28 août 1993. Pour la botanique : du 14 au 19 juin, du 2 au 7 août et du 13 au 18 septembre 1993.

Chaque stage, avec l'hébergement assuré, revient à 1960 F. Inscriptions et renseignements : Léon Rogez - Les Figarèdes d'en Haut - 09130 Sieuras - Tél : 61-69-86-70.

#### ▲ Séjours entomologiques en Basse Ardèche à Gras

Dans le cadre magnifique de la dent de Resse aux milieux variés (garrigue, ruisseaux, grottes...) offrant une faune diversifiée et des promenades agréables, Gérard Blondeau, photographe et spécialiste de l'animation nature, Raymond Delhaye, conservateur du Fauniscopie de Gras et Sylvie Canciani, artisan, vous proposent un stage d'entomologie et photographie du 12 au 16 juillet 1993 et un stage de connaissance des insectes du 19 au 23 juillet 1993, avec la possibilité de mettre en valeur vos souvenirs par un stage d'encadrement qui se déroulera en parallèle au cours de ces deux semaines.

La participation à chacun de ces stages s'élève à 1500 F (animation et fourniture du matériel pédagogique). Renseignements et inscriptions : Association Connaissance et Sauvegarde de la Nature (ACSN) 28, rue Cressonnères - 95110 Sannois - Tél : 34-11-09-60.